ÉTATS-UNIS

Ralph Nader revient brouiller les cartes de la présidentielle **Page B 1**

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCIX N° 40 ◆ LE LUNDI 25 FÉVRIER 2008 ◆ 89¢ + TAXES = 1$

Raúl Castro aux commandes à Cuba

Fidel continuera d'être consulté sur les questions importantes

La Havane — Cuba change sans changer, et l'après-Fidel ne sera pas tout de suite un après-Castro: Raúl, le frère du président démissionnaire, a officiellement été choisi hier pour succéder au vieux leader affaibli par la maladie.

C'est donc sans surprise que Raúl Castro a été élu président du Conseil d'État par les 614 membres de la nouvelle Assemblée nationale. Âgé de 76 ans, Castro hérite d'un mandat de cinq ans.

Dans son premier discours, Castro a clairement annoncé que son frère Fidel resterait impliqué dans la vie politique du pays, et que l'île communiste continuerait d'être un bastion de la révolution. *«J'assume la responsabilité qui m'a été confiée avec la conviction que* [...] *le Commandant en chef de la révolution cubaine est unique. Fidel est Fidel, Fidel est irremplaçable»*, a déclaré le nouveau président.

Il a immédiatement *«sollicité»* de l'Assemblée l'autorisation de *«consulter»* son frère *«sur les décisions d'importance spéciale pour l'avenir de la nation, surtout celles liées à la défense, à la politique étrangère et au développement économique du pays»*. Soumise à un vote

VOIR PAGE A 8: **CUBA**

Mort d'un ardent patriote

Un cancer emporte l'ancien ministre Denis Lazure à 82 ans

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Il n'y avait que la mort pour mettre Denis Lazure au repos. L'ancien ministre péquiste au légendaire collier de barbe, ardent souverainiste et psychiatre de haute réputation, est décédé samedi soir des suites d'un cancer.

M. Lazure avait 82 ans. Il est mort entouré de quelques proches à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, après une courte hospitalisation. *«Nous devions manger ensemble le jour même de sa mort*, a raconté au *Devoir* l'ancien premier ministre Bernard Landry, très proche du défunt depuis plus de 30 ans. *Le souper n'a été annulé qu'à la fin de la semaine.»* Jusque-là, M. Lazure était encore bien lucide et très vif.

Denis Lazure

Travailleur infatigable — d'ailleurs incapable de s'arrêter —, M. Lazure aura ainsi été actif jusqu'à la toute fin de sa vie. En 2002, au moment de la publication de ses mémoires (*Médecin et citoyen*, Éditions du Boréal), il reconnaissait avoir toujours eu *«une propension à l'action et souvent à la prise en charge»*. C'était le moins qu'il pouvait dire.

Son action fut constante. En novembre dernier, il cosignait encore une lettre d'opinion dans ces pages pour décrier la privatisation croissante du réseau de la santé. Ces dernières années, il a souvent dénoncé le dédoublement des projets de construction des deux hôpitaux universitaires, militant pour qu'un seul hôpital — francophone — soit construit.

Quand il prit sa retraite de la politique active en 1996, à l'âge de 70 ans, ce fut pour aller diriger l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), qu'il avait créé en 1981. Il y resta trois ans. Puis, en 1999, *«alors qu'on pensait bien qu'il allait vraiment prendre sa retraite»*, comme le racontait hier son ancien attaché politique Serge Geoffrion, M. Lazure quitta l'OPHQ pour... retourner à la pratique de la psychiatrie, à l'hôpital Louis-H. Lafontaine.

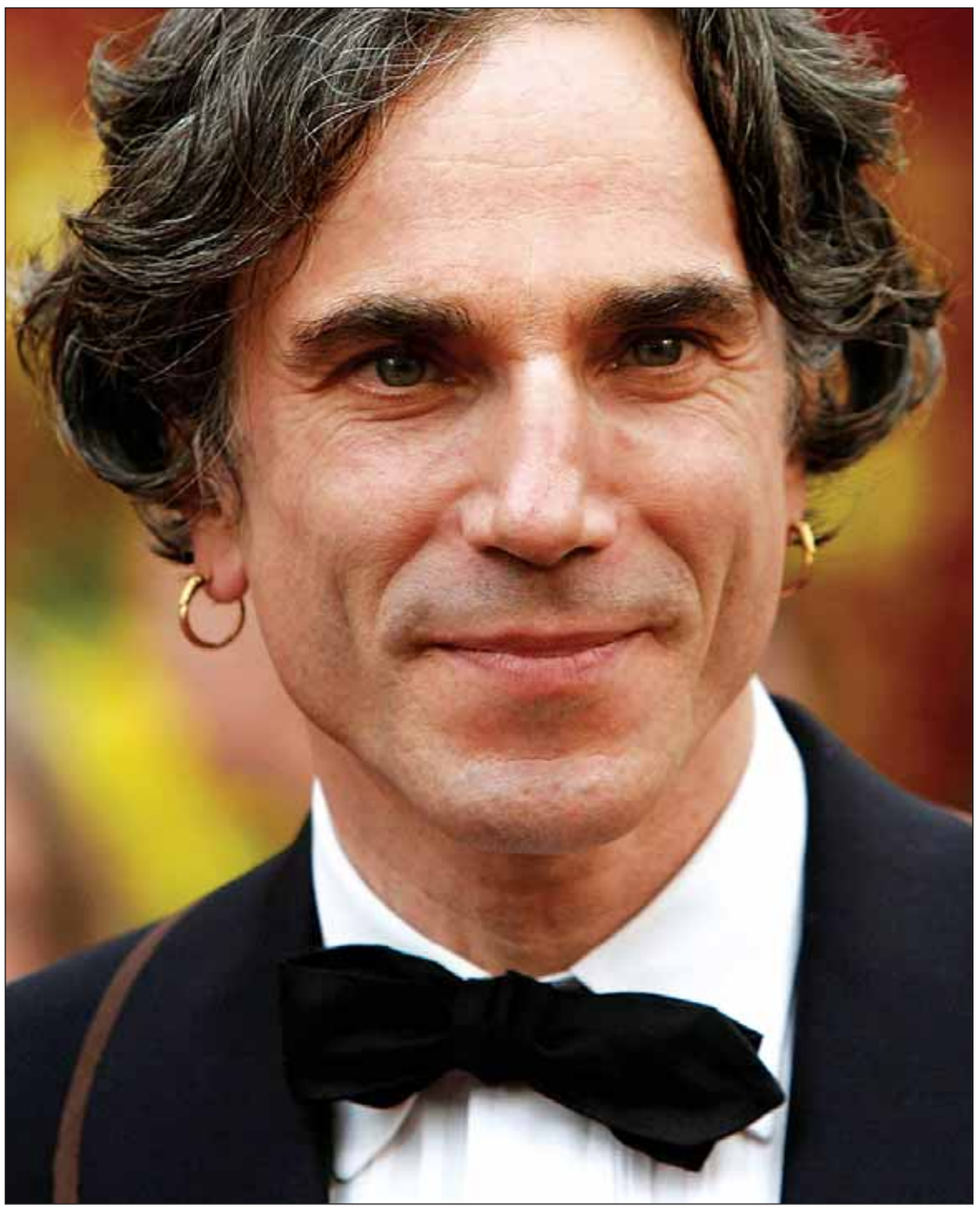
Il ne cessa les consultations que l'été dernier, brisé par la maladie. Et encore: il avait tout récemment indiqué avoir l'intention de reprendre ses fonctions dès que son état de santé le lui permettrait.

Les hommages ont été nombreux hier. Joint à son domicile, Bernard Landry avait la voix émue. *«Denis Lazure a écrit dans son autobiographie que notre amitié était un exemple presque unique d'amitié durable en politique. Il avait raison.»*

M. Landry se souviendra d'un des *«hommes les plus universels»* qu'il ait connus, intéressé très jeune par la Chine (qu'il avait visitée avec Jacques Hébert et Pierre Elliott Trudeau en 1960). *«Il avait des talents dans tous les domaines»*, dit l'ancien premier ministre.

Certains étaient moins connus que d'autres: Denis Lazure était ainsi un sportif accompli, qui a pensé un

VOIR PAGE A 8: **LAZURE**



LUCAS JACKSON REUTERS

Daniel Day-Lewis a reçu hier soir à Hollywood l'Oscar du meilleur acteur pour sa prestation remarquable d'un prospecteur pétrolier dans le fabuleux *There Will Be Blood*, de Paul Thomas Anderson.

GABRIEL BOUYS AGENCE FRANCE-PRESSE

Joel et Ethan Coen ont récolté quatre Oscars pour *No Country For Old Men*, dont ceux du meilleur film et de la meilleure réalisation.

80e cérémonie des Oscars

Triomphe de *No Country For Old Men*

Daniel Day-Lewis et Marion Cotillard, meilleurs acteurs

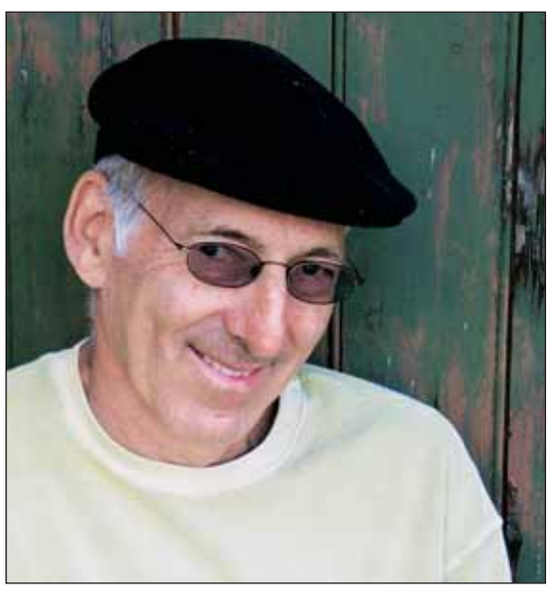
ODILE TREMBLAY

No Country for Old Men (*Non, ce n'est pas un pays pour le vieil homme*), sanglant et délirant western, a valu aux frères Joel et Ethan Coen, depuis plusieurs années boudés par les Oscars principaux, les statuettes du meilleur film, de la meilleure réalisation, du meilleur scénario adapté (devant *There Will be Blood* et *The Atonement*), ainsi que celle du meilleur acteur de soutien à l'Espagnol Javier Bardem pour sa glaciale prestation d'un tueur sans état d'âme. En langue espagnole, visiblement ravi, le comédien a offert son prix à

VOIR PAGE A 8 : **OSCARS**

L'ENTREVUE

L'université a-t-elle tué «l'intellectuel public»?



CRISTINA NEHRING

Russell Jacoby

Il y a vingt ans, Russell Jacoby provoquait un important débat sur les intellectuels aux États-Unis. Deux décennies plus tard, il constate que la tour d'ivoire est encore plus fermée et qu'Internet, au lieu de l'ouvrir, a aggravé certain de ses pires travers.

ANTOINE ROBITAILLE

Y a-t-il encore des intellectuels aux États-Unis? Il y a vingt ans, après tout, que l'historien américain Russell Jacoby a annoncé leur disparition. Dans *The Last Intellectuals, American Culture in the Age of Academe* (New York, Basic Books, 1987), il s'était penché sur la fin d'un modèle. Les derniers des Mohicans étaient par exemple Lewis Mumford et Edmund Wilson. Des écrivains qui fuyaient les postes de professeurs titulaires (les fameux *«tenures»*), mais aussi les colloques, les interviews. De plus, ils écrivaient pour

VOIR PAGE A 8: **UNIVERSITÉ**

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Gare-hôtel Viger: le promoteur veut changer les règles

Le Devoir a appris que le promoteur du projet immobilier de la gare-hôtel Viger cherche à soustraire son projet au processus démocratique de la signature d'un registre suivie d'un possible référendum. Viger DMC International a multiplié les démarches depuis quelques mois pour que la Charte de Montréal soit amendée afin de permettre une modification des règles en place. Au cabinet du maire Gérald Tremblay, on confirme être en réflexion sur cette possibilité.

■ **Nos informations en page A 3**

INDEX

Annonces	B 2	**Idées**	A 7
Avis publics	B 6	**Météo**	B 6
Convergence	B 7	**Monde**	B 1
Culture	B 8	**Mots croisés**	B 5
Décès	B 2	**Religions**	B 6
Économie	B 3	**Sudoku**	B 6
Éditorial	A 6	**Télévision**	B 7